

DOSSIER DE PRESSE

TERRITOIRE
80

présente

VISAGE DE FEU

DE MARIUS VON MAYENBURG

Traduction de Mark Blezinger, Laurent Muhleisen et Gildas Milin

ADAPTATION DE GUILLAUME CORBEIL

DU 26 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE 2017



Mise en scène > Laurence Castonguay Emery

Avec > Marie Fannie Guay et Solo Fugère

Voix hors champ > Nathalie Claude et Stéphane Crête

Dramaturgie > Émile Martz-Kuhn / Conception sonore > Simon Gauthier

Scénographie > Cédric Delorme-Bouchard / Lumière > Mathieu Marcil

Costumes > Léa Pennel / Marionnettes > Émilie Racine

Assistance à la mise en scène et régie > Jonathan Riverin

VISAGE DE FEU

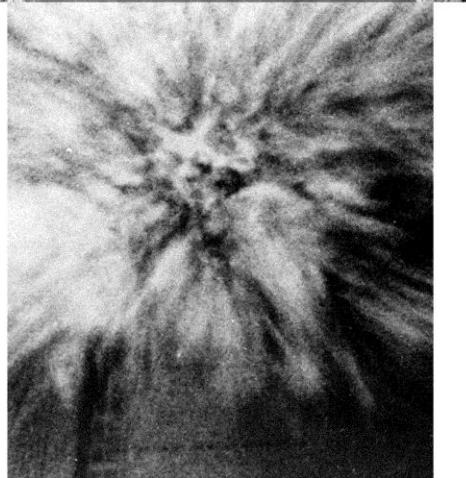


Figure incontournable de la scène allemande, metteur en scène et traducteur, Mayenburg est avant tout l'auteur d'un théâtre singulier qui, par le prisme d'un réalisme décalé, jette un regard acéré sur la société occidentale contemporaine. Avec *Visage de feu*, un de ses premiers textes, le dramaturge donne voix à un huis-clos familial dans lequel deux adolescents s'arrangent des interdits fondamentaux pour tenter d'organiser le chaos d'un quotidien modelé par des parents déboussolés. Loin d'être opaque, l'écriture de l'auteur allemand fait richement cohabiter situations troublantes, élans poétiques et humour franc et ce, pour cerner avec délicatesse plusieurs des enjeux liés à l'éducation et à la transmission.

UN THÉÂTRE PHYSIQUE ET INTERDISCIPLINAIRE

Pour cette mise en scène, Territoire 80 – jeune compagnie développant un théâtre physique et interdisciplinaire – privilégie le recours à l'expressivité du corps, ainsi qu'un travail sur le son et l'objet marionnettique. Les différents médiums convoqués sur scène permettent de révéler avec nuances les situations quotidiennes qui tissent le texte en mettant de l'avant la complicité des deux enfants et l'absence de leurs parents.

RÉSUMÉ

Olga, Kurt. Le père, la mère. Une famille enfermée dans son quotidien. Entre salle de bain occupée et chambre du haut partagée, frère et sœur embrassent leur adolescence et cherchent, à travers une intimité ambiguë, à préserver les derniers soubresauts de l'enfance.



Mais un jour, Olga rencontre Paul. Dès lors, une allumette après l'autre, Kurt consume son être-au-monde et, dans un coup de marteau final, signe son refus d'une existence gouvernée par des adultes incapables de faire face à sa complexité.

Visage de feu propose une réflexion singulière sur la filiation et la transmission en interrogeant, dans le même élan, les relations fondées sur l'amour, l'autorité et le pouvoir. Se déployant au sein d'un espace où corps et voix sculptent un huis-clos, le spectacle entend sonder la perte de nos repères les plus archaïques.



Crédits photos : Michel Emery

EXTRAIT :

LA MÈRE

C'était en arrière du garage.

LE PÈRE

Qu'est-ce que tu faisais en arrière du garage ?

LA MÈRE

Je me posais des questions.

LE PÈRE

C'est du papier journal.

LA MÈRE

Brûlé. Pas tout brûlé, mais brûlé. J'ai regardé dedans. Il y avait un merle mort, brûlé lui aussi. Pas tout brûlé, mais brûlé.

LE PÈRE

Le journal date d'il y a deux semaines.

LA MÈRE

Le merle aussi, j'imagine. Qu'est-ce qu'on fait ?

LE PÈRE

Ben, on le jette.

LA MÈRE

Évidemment. Je veux dire, avec Kurt ?

LE PÈRE

Pourquoi il faudrait qu'on fasse quelque chose avec lui ?

LA MÈRE

Parce que c'était lui, en arrière du garage.

LE PÈRE

Kurt, tire pas sur les merles.

LA MÈRE

T'es vraiment un homme !

LE PÈRE

Ben oui. Qu'est-ce que tu proposes, ô femme femme femme ? Pleurer, crier ? Pour un merle pas tout brûlé, mais brûlé, dans du papier journal qui date de deux semaines ?

LA MÈRE

C'est peut-être mieux de rien faire ? On devrait rien faire quand notre fils enveloppe des cadavres d'animaux dans du papier journal avant d'y mettre le feu ? Quand c'est ça, sa façon de s'amuser ? C'est normal, ça, peut-être ? C'est le genre de choses que les garçons de son âge font, ça, peut-être ? Ça te préoccupe pas plus que ça de savoir que, dans le garage, il y a une voiture pleine d'essence qui pourrait exploser et lui arracher la tête pendant qu'il met le feu à des oiseaux morts ?

LE PÈRE

Notre fils vit sa puberté, l'oiseau était mort et le journal date d'il y a deux semaines. Fin de l'histoire.

Auteur

MARIUS VON MAYENBURG



Archive MDP

Né en 1972, munichois d'origine, Marius von Mayenburg rejoint Berlin à l'âge de vingt ans. Avec en poche des études de langue, littératures et civilisation allemandes anciennes ainsi que des cours d'écriture scénique suivis au conservatoire, il s'attèle en 1996, à l'écriture de sa première pièce : *Haarman*, inspirée par le « boucher de Hanovre », tueur en série guillotiné dans les années 20. L'année suivante, avec *Monsterdämmerung* (*Crépuscule des monstres*) et *Feuergesicht* (*Visage de feu*) pour laquelle il obtient le prix Kleist d'encouragement aux jeunes auteurs dramatiques et le prix des auteurs de Francfort, le dramaturge naissant confirme son talent. Alors qu'il vient tout juste de publier *Psychopaten* (1998) et *Parasiten* (1999), Thomas Ostermeier, nommé à la tête de la Schaubühne, l'invite à ses côtés : Mayenburg y travaille en tant qu'auteur, *dramaturg*, traducteur et metteur en scène. Toujours associé à la prestigieuse institution (il y a mis en scène *Peng*, une de ses plus récentes pièces, en avril dernier), Mayenburg s'impose désormais comme une figure incontournable du théâtre allemand contemporain.

En quelques pièces :

*Les traductions françaises des œuvres Marius von Mayenburg sont publiées chez L'Arche

Pièces en plastique, trad. Mathilde Sobottke (2016)

Martyr / Cible mouvante, trad. Hélène Mauler, Laurent Muhleisen et René Zahnd (2013)

La pierre, trad. Hélène Mauler et René Zahnd (2010)

Le moche / Le chien, la nuit et le couteau, trad. Hélène Mauler et René Zahnd (2008)

Eldorado / L'Enfant froid, trad. Laurent Muhleisen (2004)

Adaptation

GUILLAUME CORBEIL



Maude Chauvin

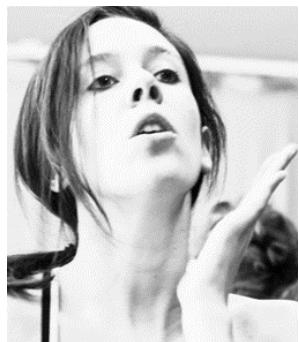
Guillaume Corbeil présentait en 2008 un recueil de nouvelles intitulé *L'art de la fugue* (éditions L'Instant Même), grâce auquel il a été finaliste aux Prix du Gouverneur général et récipiendaire du prix Adrienne-Choquette. En septembre 2009, il publiait son premier roman, *Pleurer comme dans les films*, chez Leméac. En 2010, chez Libre Expression, il signait *Brassard*, une biographie saluée du célèbre metteur en scène

André Brassard. Il a terminé, en 2011, sa formation en écriture dramatique à l'École nationale de théâtre du Canada. Depuis, il a écrit pour la scène les textes *Le Mécanicien*, *Tu iras la chercher* et *Nous voir nous*. Ce dernier était présenté à l'Espace Go en 2013 sous le titre *Cinq visages pour Camille Brunelle*; il s'est vu décerner le prix de la critique pour le meilleur texte, le prix Michel-Tremblay et le prix du public au festival Primeurs, à Saarbrücken, en Allemagne. Il a aussi à son actif plusieurs traductions d'œuvres dramaturgiques dont *La campagne* de Martin Crimp (Prospero 2016) et *Je disparaîs* d'Arne Lygre (Prospero 2017).

BIOGRAPHIE DES ARTISTES

MISE EN SCÈNE

LAURENCE CASTONGUAY EMERY



Fredérique Béubré

Développant un intérêt particulier pour le jeu corporel, Laurence partage cette passion entre la création et l'enseignement. En parallèle avec sa maîtrise en théâtre, elle se perfectionne dans les écoles spécialisées les plus réputées, soit le Théâtre du mouvement à Paris, le théâtre laboratoire de Grotowski en Pologne et l'Odin Teatret d'Eugenio Barba au Danemark. Elle œuvre depuis 2014 au sein de la compagnie OMNIBUS le corps du théâtre à titre d'interprète-créatrice (*Spécialités féminines* et *Plywood, la reprise*) en travaillant auprès des trois directeurs artistiques, Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau. Elle fonde le collectif DR avec Francine Alepin, Denise Boulanger et Anne Sabourin afin de créer un espace de recherche pour l'écriture dramaturgique du corps en scène. Elle enseigne depuis 2012 à l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM et nouvellement à l'École OMNIBUS théâtre corporel.

DRAMATURGIE

ÉMILIE MARTZ-KUHN



Valérie Michaud

Docteure en arts de la scène et de l'écran (Paris III-Sorbonne nouvelle / Laval), Émilie Martz-Kuhn est professeure associée à l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM où elle enseigne depuis 2011. Elle a consacré sa thèse aux représentations contemporaines des génocides et crimes de masse et poursuit actuellement ses recherches sur les liens qui unissent art et politique, avec un intérêt marqué pour les nouvelles formes scéniques documentaires. Cette année, elle coorganise une série de rencontres entre artistes, scientifiques et spectateurs au théâtre La Chapelle. À titre de rédactrice, elle collabore régulièrement avec le Théâtre français du CNA pour les programmes de saison, les cahiers destinés au spectateur, etc. Elle a par ailleurs accompagné plusieurs artistes ici et à l'étranger (Hanna Abd El Nour, Frédéric Sasseville-Painchaud, Kouam Tawa) en tant que conseillère dramaturgique.

INTERPRÈTES

MARIE FANNIE GUAY, OLGA



Andréanne Gauthier

Depuis sa sortie de l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM en 2015, Marie Fannie s'investit dans des projets qui rassemblent ses champs d'intérêt, que ce soit le théâtre physique, la dramaturgie féministe ou la création. En tant qu'interprète en théâtre physique, nous avons pu la voir dans le laboratoire *Crossing over* (m.e.s. Laurence Castonguay Emery et Anne Sabourin, Zone HOMA 2015) ainsi que dans la plus récente production de DynamO Théâtre, *Et si Roméo et Juliette...* (m.e.s. Jackie Gosselin) actuellement en tournée au Québec. Elle sera également de la distribution de la prochaine création du Théâtre I.N.K, sous la direction de Marilyn Perreault. En

2016, elle prête sa voix au poème dramatique féministe *Lieu(x) possible(s)*, un mémoire-création de Marie-Claude Garneau. S'intéressant aussi à la création, Marie Fannie signe sa première mise en scène (en co-création avec Solo Fugère) avec la pièce *Dans un FOOD COURT*, présenté à l'Espace La Risée en février dernier.

SOLO FUGÈRE, KURT



Andréanne Gauthier

Solo est double bachelier en philosophie et littérature à l'Université de Montréal et en jeu à L'École supérieure de théâtre de l'UQAM. Formé d'abord à l'École de mime de Montréal, il est interprète dans *Rêves, chimères et mascarades* (2009) présenté par Omnibus et mis en scène par Réal Bossé, Christian Leblanc et Pascal Contamine. Il participe aussi au festival Quartier danse 2015 avec *Où est Julio ?* chorégraphié par Joannie Douville. Plus récemment, il est interprète dans la pièce de théâtre documentaire *Fredy* d'Annabel Soutar mis en scène par Marc Beaupré au théâtre de la Licorne (2016). Il sera prochainement de la distribution de la pièce *La nuit // la vigie* de la compagnie jeune public Samsara Théâtre. Il

a interprété le rôle de Sam dans la série *Lâcher prise* d'Isabelle Langlois diffusé à Radio-Canada en janvier 2017 et dans le rôle d'Esteban de la websérie *Game(r)* de Patrice Laliberté.

STÉPHANE CRÊTE, LE PÈRE



Angelo Barsetti

Homme de théâtre, ritualiste et performeur, Stéphane Crête est un touche-à-tout qui navigue avec autant d'aisance dans les productions grand public (*Dans une galaxie près de chez vous*, *Séquelles*, *Endorphine*) que dans le théâtre expérimental. À travers des œuvres parfois inclassables, il cherche à ébranler les perceptions du spectateur en questionnant principalement la notion de représentation (*Esteban*, *Mycologie*, *Les laboratoires Crête*). La majeure partie de son travail théâtral s'effectue en collaboration avec Momentum, compagnie dont il est le codirecteur artistique. Il est aussi l'unique acteur du film de Robert Morin, *Un paradis pour tous*, dans lequel il interprète tous les rôles.

NATHALIE CLAUDE, LA MÈRE



Tomasz Rossa

Nathalie Claude travaille comme comédienne, danseuse, chorégraphe, metteure en scène, et écrivaine depuis plus de 30 ans. Elle a joué avec, entre autres, Carbone 14, Pigeons International, Omnibus, Brouaha Danse, le Théâtre Il va s'en dire, Imago théâtre et le Théâtre P.A.P et a parcouru plus de 20 pays dans le cadre de tournées. Elle est également un membre actif du théâtre Momentum. Elle y a créé plusieurs œuvres théâtrales dont *Les filles de Séléne* (1999-2001), *La fête des morts* (en co-création avec Céline Bonnier, 2002-04), *Limbes/Limbo* (en co-création avec la danseuse Lin Snelling, 2004) et, sa pièce pour trois automates et une comédienne en chair et en os, *Le Salon automate / The Salon automaton* (2008-2010) qui fût joué à Montréal et en tournée au Québec et à Toronto. Nathalie a également créé cinq performances solos qui ont été présentées avec grand succès à Montréal, Toronto, New York, Florence en Italie, Berlin en Allemagne et Lublijana en Slovénie. À l'automne 2009, elle était invitée par le Musée des Beaux-Arts de Montréal à co-réaliser la scénographie pour la plus grande rétrospective de l'œuvre du peintre anglais pré-Raphaélite, John William Waterhouse. Et en 2010 elle met en scène l'opéra de Gertrude Stein *Doctor Faustus Lights the Lights* pour le département de théâtre de l'Université Concordia. Elle revient d'une tournée de 3 années (2012-15) avec le spectacle *Amaluna* du Cirque du Soleil, où elle crée et joue le clown mâle, Jeeves. Elle a également été coach artistique au Cirque du soleil (2008-12). Depuis son retour à Montréal, elle crée en 2015 un duo physique-musical/ *Reditum Lux* pour le festival Phénomena, et elle y co-dirige et co-anime avec Stéphane Crête en 2016 le *Cabaret DadaMomentum*. En 2017, elle est de la création du spectacle *Dans la tête de Proust* avec Omnibus. Et à l'été 2017 avec Momentum elle réalise la mise en scène du spectacle de rue *Mange ta rue* dans le cadre du 375iéme de MTL. Elle sera sur scène au théâtre Fred-Barry en Octobre 2017 pour la création du spectacle *La femme la plus dangereuse du Québec*, sur l'œuvre de la poète Josée Yvon.

CONCEPTEURS

MATHIEU MARCIL, LUMIÈRE

Depuis 1991, Mathieu Marcil signe les conceptions d'éclairages de plusieurs compagnies de théâtre. De Carbone 14 à Omnibus en passant par le groupe de La Veillée, les compagnies avec qui il s'associe soulignent son penchant pour la corporalité. Son intérêt pour le jeune public l'amène aussi à travailler de façon récurrente avec le théâtre Bouches décousues et Le Clou! Toujours à l'affut de nouvelles expériences photosensibles, il exporte son travail dans d'autres milieux tel que le cirque avec Les gens d'R, (Échos présenté à la biennale de Venise de 2000). Depuis ses recherches sur les applications corporelles de l'éclairage, il s'intéresse au travail de la marionnette. S'il a un mot qui revient constamment dans les descriptions de ses éclairages c'est, sans contredit, sensibilité.

SIMON GAUTHIER, CONCEPTION SONORE

Diplômé de l'école des médias de l'UQÀM, Simon Gauthier a signé la conception sonore de plusieurs projets à Montréal. Au théâtre, il a suivi Angela Konrad avec *Variation pour une déchéance annoncée* et *Macbeth* à l'Usine C et *Le royaume des animaux* au théâtre de Quat'Sous. Sa passion pour le son, la musique et la création sonore l'a mené à être propriétaire d'un studio d'enregistrement et d'y enregistrer, en tant que réalisateur et musicien, plusieurs albums d'artistes montréalais. Il a également composé et interprété le thème d'ouverture d'une émission de télévision diffusé au canal savoir. On lui a octroyé le premier prix de la bourse Sennheiser en création sonore et nouveau médias pour deux années consécutives (2013-2014). Il est aussi en charge de la technique et de la recherche et du développement audiovisuelle au Planétarium Rio Tinto Alcan.

CÉDRIC DELORME-BOUCHARD, SCÉNOGRAPHIE

Formé au Baccalauréat en scénographie et étudiant à la maîtrise en théâtre à l'UQAM, Cédric Delorme-Bouchard a signé la conception lumière et la scénographie de plus d'une soixantaine de projets, à Montréal, en Amérique du Sud, en Europe et en Asie pour le théâtre, la danse, l'opéra, les arts visuels, et l'architecture. Il est principalement reconnu pour son étroite collaboration avec la metteure en scène Angela Konrad, pour qui il signe la lumière de toutes ses créations incluant cette saison-ci *Le royaume des animaux* (Quat'Sous) et *Macbeth* (Usine C). Cette année, il signera aussi la lumière pour *Le Brasier* (théâtre d'Aujourd'hui) et *Ce qu'on attend de moi* (Aux Écuries) mis en scène par Philippe Cyr, ainsi que pour *Nina, c'est autre chose* (Comédie de Picardie) mis en scène par Florent Siaud. La qualité artistique de son travail a aussi été soulignée 2015 par sa nomination au gala des cochons d'or pour la meilleure conception lumière de la saison pour la pièce *Le Désir de Gobi* de Suzie Bastien, projet produit au théâtre Prospero par la compagnie Ombre Rouge dont il est directeur artistique depuis 2015

ÉMILIE RACINE, MARIONNETTES

Émilie Racine est une artiste multidisciplinaire issue de la scénographie passionnée par les dramaturgies visuelles. Ses spectacles (*dé)cousu(es)* et *Les mariés corbeaux* jouent dans plusieurs festivals : Festival de Casteliers, Festival International des Arts de la Marionnette à Saguenay, Montréal Complètement Cirque, Festival Mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières en France, Festival cultural de Mayo au Mexique, etc. Elle travaille également pour différentes compagnies comme marionnettiste (Terra Karnaval, Théâtre À l'Envers, Cirque du soleil, Théâtre de la Dame de Cœur). En 2016, elle collabore avec le Théâtre Incliné (assistance à la mise en scène et fabrication des marionnettes) pour le spectacle *Nordicité* créé au Nordland Visual Theatre en Norvège. En 2017, elle fonde le Collectif Pi, récipiendaire de la médaille d'argent aux 8^e Jeux de la Francophonie en Côte d'Ivoire dans la discipline Marionnettes géantes avec leur spectacle *L'Histoire de Pi*, adapté du roman de Yann Martel.

LÉA PENNEL, CONCEPTION COSTUMES

Son parcours universitaire s'est construit entre les arts appliqués, le design d'espace et les arts de la scène. Aujourd'hui, c'est à la maîtrise en Théâtre à l'UQÀM qu'elle poursuit cette recherche entre l'image et l'espace. Sa création *L'Éden cinéma [décadrage]*, est une installation scénographique proposant une autre relation entre le spectateur et la fiction par une approche interdisciplinaire du cadrage. À la croisée d'une pratique artistique double, à la fois photographique et scénographique, le travail s'articule autour d'une obsession, celle de la fenêtre, de son imaginaire fragmenté et de son pouvoir de cadrage. En parallèle, elle signe plusieurs conceptions de scénographie et de costume avec des conditions riches et stimulantes qu'offre un contexte universitaire ou de création tels que *Mythes - jeux de refus*, par Marcos Nery ou *CRU* et *CRU 2.0*, par Kristelle Delorme.

JONATHAN RIVERIN, ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE

Formé au baccalauréat en études théâtrales à l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM (2014), Jonathan Riverin multiplie les occasions d'agir à titre d'assistant à la mise en scène et régisseur. En effet, il a participé à plusieurs des productions des finissants à l'École supérieure de théâtre, a assisté Laurence Castonguay Emery pour la conférence-démonstration *Crossing-over*, Réal Bossé pour *Plywood* (Omnibus) et a été répétiteur pour des projets auprès d'organismes communautaires montréalais. Depuis 2015, c'est aux côtés de Jérémie Niel qu'il agit comme assistant à la mise en scène : *La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette* (Pétrus), présentée à l'Usine C, et *La campagne* (La Veillée/Pétrus), présentée en 2016 au Théâtre Prospéro. Direction de production, conception sonore et assistance de recherche universitaire font aussi partie de ce qu'il s'emploie à faire parallèlement à la poursuite de ses études au baccalauréat en enseignement de l'art dramatique (UQÀM).

Mission artistique



Territoire 80 se définit par la quête d'un théâtre mouvant qui déplace et combine différents savoir-faire. Fondée récemment par Laurence Castonguay Emery, spécialisée en théâtre corporel, et Émilie Racine, marionnettiste, la compagnie aspire à faire de la scène un lieu aux frontières poreuses, marqué par le recours à l'interdisciplinarité. Par le biais de rencontres impromptues, notamment entre créateurs venus d'horizons artistiques et culturels différents, et le recours à des matériaux hétéroclites (textuels, visuels et sonores), Territoire 80 s'attèle à la fabrique d'un théâtre susceptible de questionner les aspérités du monde dans lequel il prend forme.

Du 26 septembre au 14 octobre 2017

Mardi, jeudi, vendredi à 20 h 15 / mercredi à 19 h 15 / samedi à 16 h 15



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

THÉÂTRE
PROSPERO

1371, RUE ONTARIO EST
BILLETTERIE 514.526.6582
ACHAT EN LIGNE
THEATREPROSPERO.COM

Relation de presse / Denis LeBel, Territoire 80
514.799-8754 / territoire80@gmail.com